

UTOPIES en RESISTANCE



© Christophe Thomas

SÛKA JÏN

Forte des liens tissés avec le peuple kurde depuis la fin des années 80, la Fondation Danielle Mitterrand renforce ces relations historiques en soutenant l'expérimentation qui prend vie dans la région du Nord et de l'Est de la Syrie depuis 2014. Au cœur de cette expérimentation basée sur l'égalité des genres, l'écologie, la démocratie locale, la coexistence pacifique des peuples et l'économie sociale, la Fondation épaula depuis l'été 2020, le Bureau des Femmes de la ville de Qamishlo dans la création d'un marché collectif.

AU NORD-EST DE LA SYRIE, UN MARCHÉ COLLECTIF PAR ET POUR LES FEMMES ...

Alors que le contrat social de l'Administration Autonome de Syrie du Nord et de l'Est **renforce les droits des femmes et l'égalité des genres**, dans les faits le système patriarcal reste très enraciné. L'émergence d'alternatives concrètes est alors essentielle pour donner corps et guider cette transformation sociale nécessaire. Tandis que l'image des femmes kurdes combattant Daech a fait le tour du monde, la dynamique d'émancipation sociale, économique et politique impulsée par les femmes dans cette région autonome issue de la guerre des "Forces Démocratiques Syriennes" contre Daech est bien moins connue.

C'est ce que participe à construire au quotidien le **Bureau des femmes**, "Mektaba Jîn", de la municipalité de Qamishlo. Institution autonome de femmes au sein du système politique de la région, l'organisation encourage et accompagne des divers projets socio-économiques menés par et pour les femmes. Là où les activités commerciales sont surtout masculines et les femmes sont majoritairement dépendantes de leurs maris pour les revenus, le *Mektaba Jîn*, entend changer la donne grâce à l'ouverture du *Sûka Jîn*.

EN UN MOT...

LE *SÛKA JÏN* A OUVERT SES PORTES EN MARS 2021



EMANCIPATION DES FEMMES

AUTONOMISATION ECONOMIQUE



© Rojava International Center



Je suis très contente ! Cela fait quatre mois que je suis là, avant je faisais un peu de couture à la maison, je ne voyais personne, alors qu'ici je suis bien avec toutes les autres femmes, nous sommes une famille. Et puis notre travail, qui n'était pas visible, a de la valeur maintenant, on voit ce que l'on fait. Si j'ai les moyens, je veux développer mes activités pour faire de la création [...] et comme il y a beaucoup de femmes qui viennent nous demander du travail, mon objectif est aussi de développer le marché pour pouvoir donner du travail à d'autres femmes. [...] J'espère de cette manière-là contribuer aux avancées entreprises par la municipalité ici au Rojava.

Mizgin Ahmed

Vendeuse de tissu et couturière au Sûka Jîn

... QUI FAVORISE L'EMANCIPATION

Ce marché coopératif réunit **quatorze femmes âgées** de 18 à 55 ans, **issues des communautés vulnérables**, certaines d'entre elles déplacées suite aux guerres contre Daech et l'armée Turque, en situation de précarité financière et leur propose de **développer une activité de vente**. Des vêtements, de l'artisanat, des livres, des produits de beauté, de l'épicerie fine, des lunettes ou des fleurs, ces femmes choisissent elles-mêmes selon leurs affinités, les produits qu'elles veulent vendre.

Derrière les cabanettes et les stands colorés, c'est **l'émancipation sociale et politique** qui se construit pas à pas et une autre société plus égalitaire qui émerge. Engagées ensemble sur la voie de l'autonomie, ces femmes participent à créer une **expérience solidaire d'économie coopérative**.

Après près d'un an de lancement, et en dépit des difficultés liées au covid et à la situation géopolitique de la région, certains femmes sont en train de se relier à des ateliers textiles dans la région pour proposer de vendre des **créations originales**.